

Sous l'impulsion d'Expo 98, le paysage s'épanouit

Autor(en): **Coen, Lorette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **135 (2009)**

Heft 08: **Jardins du Portugal**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-99750>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sous l'impulsion d'Expo 98, le paysage s'épanouit

PAYSAGE

Que de considérations sceptiques, que de commentaires critiques a-t-on pu lire, tandis que le Portugal préparait l'Exposition mondiale de Lisbonne de 1998! Manifestation née de l'ère industrielle mais anachronique à l'orée du troisième millénaire; dépense somptuaire; monumentalisme inapproprié... Or, dix ans ont passé qui permettent de tirer le bilan de l'immense effort consenti. Tandis que la Suisse retient le souvenir ambivalent d'une Expo.02 prestement effacée dont elle n'a pas su tirer les conséquences jusqu'au bout, Lisbonne fleurit chaque année un peu plus des effets de son Expo 98. L'événement, qui a déterminé une métamorphose urbaine, a permis à l'architecture paysagère portugaise de franchir un nouveau palier.

Jusque vers l'ultime décennie du siècle dernier, le magnifique et rigoureux jardin de la *Fondation Calouste Gulbekian*, réalisé dans les années soixante par Gonçalo Ribeiro Telles,

apparaissait comme un ouvrage d'esprit moderne remarquable, issu d'un mandat privé et resté sans émules. Mais à partir des travaux suscités par l'Expo 98, la profession se met à jour d'un bond et s'internationalise. PROAP, *Estudos e Projectos de Arquitectura Paisagista, Lda.*, figure parmi les grands bureaux dont l'Expo a déterminé l'épanouissement. João Ferreira Nunes, 49 ans, son fondateur et pilote, affirme: «Auparavant, le profil de notre métier n'était que vaguement esquissé. Pour la première fois, nous avons été invités à participer à un grand projet en tant que discipline. Pour ses concours, l'Expo a établi des cahiers des charges; ce qui nous a conduits à définir et homogénéiser nos pratiques, à nous imposer des normes internes et à élever aussi notre niveau d'exigence.»

L'Exposition mondiale insuffle au pays une volonté de dépassement et aux Lisboètes une envie de redessiner en mieux leur ville et d'en profiter pour soigner d'anciennes blessures. Aménagé selon des prescriptions de qualité élevées, le site occupé par l'Expo, placé à l'extrémité nord orientale de la



Fig. 1 : Vue du quai dans la perspective du pont Vasco de Gama

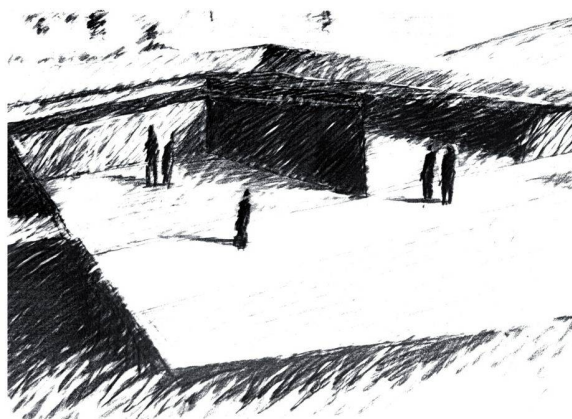
Fig. 2 : Vue de la berge sur l'estuaire du Tage

Fig. 3 à 5: Parc du Tage et du Trancão, croquis d'étude de João Ferreira Nunes

cité, est pensé de telle manière que l'occupation progressive de la zone intermédiaire entre cette périphérie et le centre se déroule selon des normes élevées comparables. Caractère fondamental du plan d'urbanisme : il accorde autant d'attention et de soin aux espaces publics qu'aux bâtiments. Plus agile que l'administration publique, celle de l'Expo fait preuve d'une capacité de réalisation et d'une rapidité inconnues jusqu'ici.

Le parc du Tage et du Tranc o

Cette conjonction de facteurs favorables, ayant pour dénominateur commun une vision de l'avenir de la ville, a rendu possible la transformation, sous la responsabilité du bureau PROAP, d'un territoire de 90 hectares en parc du Tage et du Tranc o, desservant une zone en voie d'urbanisation rapide. Ce vaste espace se situe dans le prolongement immédiat de l'enceinte de l'Expo 98, entre la tour Vasco de Gama, marque de la manifestation, et le Tranc o, petit affluent qui se jette dans le vaste estuaire du Tage, communément appelé la mer de Paille (« mar da Palha »). Avant aménagement, les terrains concernés se trouvaient dans un état de dégradation avancée, utilisés comme décharge sauvage et comme dépôt des déchets de construction du pont Vasco da Gama. Lequel, ouvert à la circulation l'année même de l'Expo, survole maintenant les lieux, piles puissantes plant es dans l'herbe du nouveau parc. Jusqu'en 1999, le Tranc o souffrait, lui aussi, d'une grave pollution industrielle ; il fait maintenant l'objet d'une revitalisation progressive. La transformation vise donc



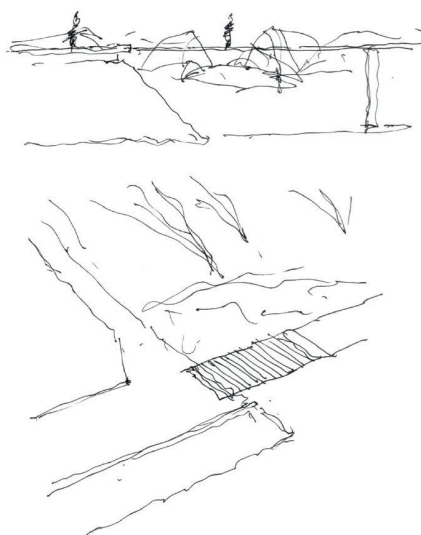
un double objectif : restituer sa qualité écologique à cette zone fluviale de belle étendue et offrir un nouvel équipement aux loisirs urbains.

En 1994, le bureau PROAP, alors de proportions modestes, et la grosse agence américaine *Hargreaves Associates*, gagnent conjointement le concours international lancé pour cet aménagement et en établissent le plan directeur. A partir de 1996, João Nunes et son agence élaborent le projet. Non sans difficultés, car il n'existe pas de précédents : « A la différence de nos collègues américains, au Portugal nous n'avions jamais travaillé à pareille échelle. Cette confrontation au grand paysage a constitué un immense apprentissage. Nous sommes passés des méthodes du jardinage à la coordination d'équipes pluridisciplinaires, formées de spécialistes hautement qualifiés tels que hydrauliciens, géotechniciens et autres professionnels de l'environnement. »

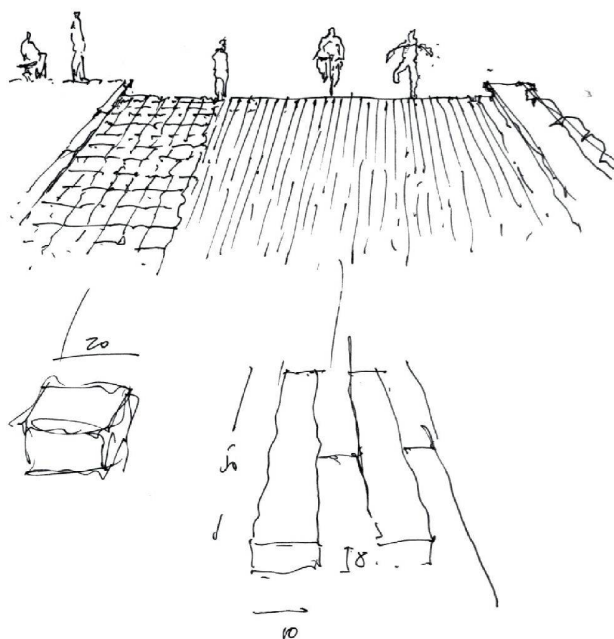
Perspectives sur l'estuaire

Il s'agissait de trouver le langage ferme et cohérent qui convienne à ce projet. João Nunes choisit trois axes. D'abord, le remodelage du terrain selon un rythme qui se répète tout au long du parc : talus en pente douce exposés au sud, talus plus abrupts tournés vers le nord. Rien de formel dans cette décision mais une conjonction de raisons écologiques visant à favoriser la recreation d'un paysage diversifié. Ensuite des plantations adaptées aux différentes expositions viennent accentuer et enrichir les contrastes ainsi mis en scène. Enfin, un système de cheminements complète le dispositif dont il renforce la structure. A mesure que l'on se rapproche du fleuve, les perspectives sur l'immense estuaire se dégagent, tandis que des plateformes surélevées permettent de contempler, à différents niveaux, les prairies et les zones inondées.

« Cet ouvrage a joué un rôle décisif pour ma carrière », commente un João Nunes sorti renforcé de l'exercice. Déçu cependant de constater que les travaux, accomplis aux deux tiers, marquent aujourd'hui le pas. Parce que l'élan est retombé, parce que l'argent se fait rare et aussi parce que l'administration publique n'accepte pas l'idée d'une gestion autonome assortie d'un autofinancement partiel. Le bureau PROAP constitué de quatorze personnes à l'époque, en compte trente-cinq maintenant et travaille sur de nombreux projets portugais et internationaux. João Nunes a ouvert un bureau PROAP à Trévise, en Italie, et un autre en Angola où il conduit des ouvrages à très vaste échelle. Il enseigne à l'Institut supérieur d'agronomie de l'Université technique de Lisbonne, anime des séminaires et ateliers entre Harvard et Barcelone, Venise et Milan, prend une part active à la scène



10



11

portugaise du paysage et prépare le lancement prochain d'une revue bilingue intitulée *Kore*, terme grec qui évoque la fertilité. Et en effet, au Portugal, le nombre des étudiants en architecture du paysage ne fait que croître et se multiplier.

Lorette Coen, journaliste et essayiste
Av. de la Gare 32, CH – 1003 Lausanne